

**Le LabElysée est un chantier vivant
permettant de vivre et expérimenter
le numérique au cœur du musée**

**Le LabElysée est à la fois physique
et virtuel**

**Le LabElysée est agile, polyvalent,
modulable et réactif**

**Le LabElysée teste et questionne
les mutations induites par la numérisation**

**Le LabElysée est un catalyseur de
rencontres**

**Le LabElysée met en lumière les projets
innovants menés par le musée**

**Le LabElysée incite à développer
un regard critique sur la photographie**

**Le LabElysée invite à façonner le musée
de demain**

LabElysée



Le Musée de l'Elysée inaugure le LabElysée, espace d'expérimentation dédié à la culture numérique samedi 23 septembre à l'occasion de la Nuit des Musées. Dès 14h, le public est invité à participer à l'installation inaugurale #ceciestimportant qui propose de réfléchir à l'impact éphémère des images publiées sur les réseaux sociaux.

Le LabElysée, vivre et expérimenter le numérique

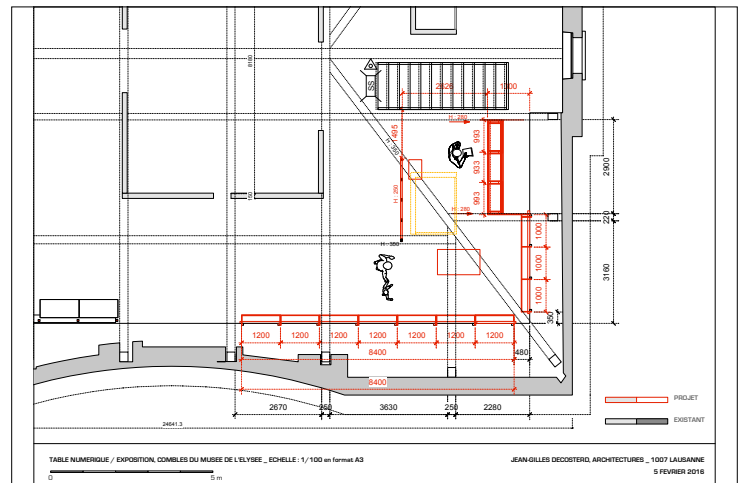
Le LabElysée est le nouvel espace d'expérimentation du Musée de l'Elysée dédié à la culture numérique. Chantier vivant au cœur du musée, le LabElysée questionne la façon dont une institution culturelle dédiée à la photographie joue avec les nouvelles technologies. A une époque où Internet est devenu un outil de création, le LabElysée invite le visiteur, au musée et en ligne, à suivre et participer au processus d'élaboration du musée de la photographie de demain.

« Alors qu'un nouveau quartier des arts est en construction à PLATEFORME 10, le LabElysée s'apparente au chantier numérique du Musée de l'Elysée. Nous avons quelques années avant le déménagement pour tester et expérimenter les outils et nouvelles technologies permettant au mieux de valoriser la photographie et d'en comprendre l'évolution à l'ère post-digitale. Nous invitons aujourd'hui tous les visiteurs à réfléchir avec nous sur la façon dont la culture numérique entre au musée » affirme Tatyana Franck, directrice du Musée de l'Elysée.

Tester, questionner et comprendre les mutations induites par la numérisation de la société sont les fondements de ce nouvel espace, à la fois physique et virtuel. La programmation du LabElysée se construit ainsi sur une série de thématiques correspondants aux enjeux d'un musée de la photographie du XXI^{ème} siècle : numérisation des collections, circulation des images numériques, droits d'auteur, Big Data, réalité virtuelle et augmentée, etc... Les propositions, en marge des expositions du musée, alternent installations participatives, conférences et actions spécifiques sur le web et les réseaux sociaux. Il permet ainsi d'aborder les défis de la transition numérique, de les expliquer et d'en tirer parti en invitant à la fois de jeunes artistes, des spécialistes et le public en Suisse et à l'international à dialoguer et s'approprier ces thématiques.

Conçu comme un espace qui s'élabore et se renouvelle de projets en projets, le LabElysée est polyvalent, modulable et réactif afin d'accueillir des actions spontanées. Le programme du LabElysée présentera ainsi ces réflexions autour de la mutation de la photographie au grand public et servira de plateforme d'interactions. De nombreux partenariats seront tissés autour du LabElysée afin de favoriser l'échange de compétence et rendre les contenus du musée encore plus accessibles.

Le LabElysée reçoit le généreux soutien de la Fondation BNP Paribas Suisse, de la Loterie Romande et du Canton de Vaud.



#ceciestimportant / Quelle est l'image la plus importante sur votre smartphone ?

Nous avons tous la possibilité de prendre, retravailler, partager nos photographies instantanément. Plus de 95 millions de photographies et vidéos sont postées au quotidien sur Instagram et plus de 2263 images sont mises en lignes sur Facebook chaque seconde*. Partagées dans le monde entier et accessibles facilement grâce aux hastags, ces photographies apparaissent et disparaissent rapidement, tributaires des « likes », des modes et des tendances du moment.

L'installation #ceciestimportant, en collaboration avec Happy City Lab, propose de réfléchir à l'impact éphémère des images publiées sur les réseaux sociaux et de mettre en évidence ce nouvel usage, cette popularisation à l'extrême de la photographie, dans un lieu tel qu'un musée, qui contraste avec cette tendance.

#ceciestimportant fait également écho à l'exposition collective *Etrangement familier. Regards sur la Suisse* qui ouvrira ses portes le 25 octobre. L'installation répond tout particulièrement à l'œuvre *La neige en été* d'Alinka Echeverría (Mexique/UK). L'artiste a collaboré avec des adolescents et de jeunes adultes, à travers le réseau social Snapchat, autour des liens intangibles qui les relient dans une même Helvéticité.



Les prochains rendez-vous du LabElysée en 2017

Samedi 23 septembre

14h : inauguration officielle du LabElysée à la Nuit des musées

Du 25 septembre au 23 octobre

Le projet #ceciestimportant se poursuit sur les réseaux sociaux et le site internet du musée

Du 25 octobre 2017 au 31 décembre

Poursuite de l'installation participative #ceciestimportant dans le LabElysée ainsi que sur le web en parallèle avec les expositions *Gus Van Sant* et *Etrangement familier. Regards sur la Suisse*.

Jeudi 16 novembre

Conférence autour de la question de la circulation des images sur les réseaux sociaux avec Alinka Echeverría et un sociologue de l'image. Cet événement sera filmé et retranscrit sur la page du LabElysée.

Le LabElysée reçoit le généreux soutien de la Fondation BNP Paribas Suisse, de la Loterie Romande et du Canton de Vaud.

avec Happy City Lab



CHOISIS
l'image
la plus
importante
sur ton
smartphone



PARTAGE-LA *
sur Instagram
ou Twitter avec
#ceciestimportant

* ou envoie-la à
ceciestimportant@gmail.com

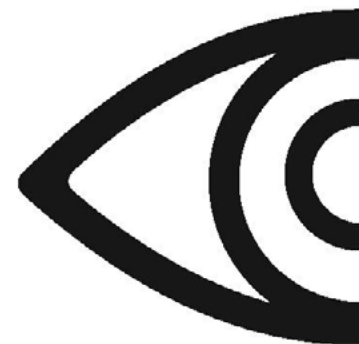


VIENS
la voir au
LabElysée
et participe
à une œuvre
collective

LabElysée

elysee.ch/lab

#



Interview de Manuel Sigrist, chargé de projets web et nouveaux médias

Depuis quelques années, le Musée de l'Elysée expérimente avec les nouvelles technologies. Pourquoi inaugurer un espace comme le LabElysée ?

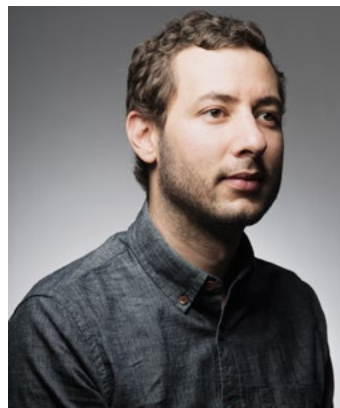
En effet, dès son arrivée au Musée de l'Elysée en mars 2015, Tatyana Franck a souhaité mettre sur pied une stratégie numérique ambitieuse en vue du déménagement à PLATEFORME 10 à l'horizon 2021. Plusieurs projets se sont concrétisés dont la numérisation de notre collection de livres de photographies ou la numérisation 5D d'œuvres de nos collections, dans le cadre d'un projet pionnier de musée virtuel conçu avec le mcb-a et le mudac et en partenariat avec Engagement Migros. Avec ma collègue Maude Tissot, responsable de la numérisation, nous travaillons à faire du LabElysée la pierre angulaire de cette stratégie numérique en le profilant à l'intersection de plusieurs départements au sein du musée : direction, médiation, communication, développement, collections, technique. Cet espace a été conçu avec une double vocation : le visiteur découvre le musée, ses projets et son patrimoine sous un angle nouveau au travers de projets innovants et à l'interne, le LabElysée favorise l'appropriation des outils numériques et participe à la formation continue des équipes du musée.

De nombreux exemples d'espaces muséaux dédiés à la culture numérique ont vu le jour ces dernières années. Qu'est-ce qui distingue le LabElysée ?

Certes, c'est une tendance marquée dans les musées, mais nous avons un atout majeur : la création d'un nouveau quartier des arts à PLATEFORME 10. On ne peut envisager la construction d'un nouveau musée sans aborder la place du numérique. Le LabElysée traite tout autant de la mue du musée que de l'évolution de la photographie à l'aune des nouvelles technologies. Le processus de tests et d'apprentissage est central dans la mise en place du programme du LabElysée. Nous souhaitons partager les résultats de nos expériences et inviter nos visiteurs à nous suivre dans notre cheminement.

Vous parlez d'espace dédié à la culture numérique. Quelles sont les interactions que vous pressentez avec les expositions du musée et vos activités à Lausanne ou à l'étranger ?

Le LabElysée propose une programmation indépendante, réactive, alternant conférences, installations participatives, cartes blanches à des artistes et une présence web. Il ne sera pas toujours en lien avec nos expositions. Il doit aussi permettre de mettre en lumière d'autres contenus du musée au travers d'activités participatives et attractives. Par exemple : nous numérisons des très grandes quantités de photographies et de livres. Le LabElysée doit permettre de tester de nouvelles manières de découvrir et interagir avec ces ensembles, que ce soit par immersion, par des capteurs de mouvements ou du gaming. Mais il ne s'agit pas uniquement de parler des collections, le LabElysée peut aussi proposer des activités en lien avec nos projets à l'étranger ou simplement inviter le visiteur à voir comment fonctionne un musée.



On entend beaucoup parler de culture numérique. Qu'est ce que cela englobe ? Et quel est le lien avec la photographie ?

Le LabElysée est né de nombreux échanges autour de la vision de notre institution sur le numérique. Nous sommes sans cesse confrontés à des notions ultra-pointues telles qu'« ère Post-digitale », méthodes dites « Agiles », etc. Le terme de culture numérique est beaucoup utilisé mais il résume assez bien le terrain que le LabElysée souhaite explorer tout en faisant références à de nouvelles pratiques (artistiques, sociales,...) et à de nouveaux codes de communication et de création. Ni les visiteurs ni les artistes n'attendent pour s'approprier les nouvelles technologies, le musée doit s'adapter en conséquence, mais aussi en toute connaissance de cause. D'ailleurs, Internet ne serait rien sans la photographie. Il faut dès lors s'interroger : où se situe un musée dédié à la photographie face aux flux ininterrompus d'images qui circulent via les réseaux sociaux ? Les images peuvent-elles être réduites à de simples ensembles de données ? Les technologies nous poussent à produire et lier aux images de nouvelles couches d'information. Je pense notamment à la manière dont les machines lisent les images en interprétant les métadonnées.

Que vouliez-vous mettre en exergue en inaugurant le LabElysée avec l'installation participative #ceciestimportant ?

L'intervention d'Happy City Lab pour l'inauguration du LabElysée marque l'intérêt que nous portons à l'interaction avec le public. Travailler avec des outils et des codes issus des cultures numériques s'imposait, l'idée étant de créer une situation participative qui bouscule la routine et insuffle de « l'extraordinaire dans nos imaginaires citadins ». #ceciestimportant place la question du choix au centre. Nous invitons les visiteurs à prendre quelques minutes pour prendre du recul et s'intéresser à ce qu'ils considèrent comme « important » et le partager avec nous et les autres visiteurs du musée. Au-delà du flux incessant des images, cette démarche permet de témoigner de l'accumulation des images tout en créant une archive de ce que nos visiteurs ont considéré comme important pendant la durée de l'installation. Cela permet de contre-balancer deux temporalités très distinctes : celle du musée vis à vis de celle des réseaux.